**Le compte rendu du livre de Grzegorz Markowski**

 Le livre *Rôle didactique de textes dans l’enseignement/apprentissage de la terminologie spécialisée à l’exemple du français langue des affaires, langue étrangère* de l'auteur Grzegorz Markowski est composé de 9 chapitres: Processus de communication humaine; L’apprentissage et l’acquisition du lexique; Enseignement/apprentissage et acquisition de la langue étrangère de spécialité; Méthodes de recherche appliquées; Présentation détaillée de la fréquence du lexique dans les textes proposés aux élèves; Études terminologiques des textes; Études du niveau de réception de la terminologie spécialisée; Études terminologiques des textes rédigés par les apprenants au début et à la fin de l’expérimentation et Présentation et analyse statistique des résultats de l’enquête. A la fin du livre se trouvent les conclusions, la bibliographie avec 75 unités bibliographiques, une sitographie, les annexes, le questionnaire d'enquête, l'inventaire des figures et le résumé en polonais et en anglais.

 Ce qui intéresse l'auteur dans ses recherches et les résultats présentés dans ce livre, ce sont l’enseignement/apprentissage et l’amélioration de la communication écrite en français des affaires comme langue étrangère chez les élèves adultes. Le but principal de cette expérimentation pédagogique est surtout d’évaluer le rôle de la fréquence du lexique spécialisé proposé dans différents textes authentiques et ceux fabriqués à des fins didactiques et leur influence sur l’acquisition de cette terminologie. Il s’agit du perfectionnement de la compétence de la compréhension écrite, celle de la production écrite en français des affaires, langue étrangère et de l’enseignement de la terminologie dans différents contextes linguistiques, situationnels et professionnels. Quant au processus d’enseignement/apprentissage, cet ouvrage s'interroge sur les besoins communs des apprenants, le « quoi enseigner ? », le « comment enseigner ? », les activités et les supports didactiques qu’on proposera aux apprenants et le « comment faire pour aider les élèves à apprendre ? ».

 Dans le premier chapitre *Processus de communication humaine*, l'auteur décrit le processus de communication humaine, en se concentrant surtout sur les moyens et le code de communication. Il approche également la notion, les types et les formes de communication professionnelle et décrit quelques types de communication. Il trouve que les apprenants doivent connaître tous ces types et la plupart des outils de communication liés à chacun de ces types pour bien s’orienter dans leur vie professionnelle. Pour qu’ils puissent bien réaliser leurs devoirs dans les entreprises où ils travailleront, il faut créer dans le processus d’enseignement/apprentissage les situations pareilles à celles existant dans les situations professionnelles dans lesquelles les apprenants devront exister dans l’avenir. Le premier chapitre comprend 3 sous-chapitres: La communication humaine et le processus de communication; Moyens de communication et code de communication et Communication professionnelle.

 Dans le sous-chapitre *La communication humaine et le processus de communication*, l'auteur expose l'omniprésence de la communication, la communication verbale et non-verbale et ses éléments et ses filtres ainsi que les problèmes dans la compréhension. En présentant les attitudes de Dubuc, Tomaszkiewicz, Klein, Hamilton, Baylon et Mignot etc., il trouve que « Pour que le processus de communication fonctionne, le langage utilisé doit être le même pour l’émetteur et le récepteur».

 Dans le sous-chapitre *Moyens de communication et code de communication*, Markowski présente le regroupement des moyens de communication de Salins (les moyens linguistiques, les moyens paralinguistiques, les moyens extralinguistiques). Le processus de communication orale se passe le plus souvent dans le même environnement pour l’allocuteur et le locuteur qui réagissent immédiatement à leurs intonations, leurs gestes, leurs attitudes, etc. et ils agissent l’un sur l’autre.

 Dans le sous-chapitre *Communication professionnelle*, l'auteur écrit que dans le processus de communication en langue de spécialité, les compétences langagières sont déterminées par le contexte professionnel. Dans ce cas, les personnes qui communiquent doivent posséder les capacités à verbaliser et à expliciter un savoir et un savoir-faire professionnel, représenter les compétences langagières contextualisées, appliquer leurs connaissances techniques dans leur vie quotidienne et au travail. Pour que ce processus soit efficace, il est indispensable de comprendre la signification du lexique spécialisé, identifier le sens des termes quand ils sont utilisés dans un contexte précis. Il faut que les interlocuteurs communiquent de manière claire et logique, ce qui certifie les compétences professionnelles de chacun d’eux.

 Ce dernier sous-chapitre est divisé en *Types et différentes formes de communication professionnelle*; *Communication interpersonnelle: Communication du type: émetteur - message – destinataire*; *Communication interne*; *Communication externe*; *Communication de masse* et *Communication de groupe*. Dans le cas de la *Communication interpersonnelle: Communication du type: émetteur - message – destinataire*, on « produit » mais aussi on reçoit les messages. On profite de plus en plus de différents outils informatiques qui donnent une telle possibilité. Dans le cas de la *Communication interne*, les messages sont échangés entre les personnes de différents services de l'entreprise ou d’une même organisation. Cette communication concerne les besoins fonctionnels et les objectifs internes de l’entreprise. Le but de cette communication est d’atteindre les objectifs surtout professionnels de l’entreprise et de gérer de façon optimale le couple demande/offre d’informations dans le système dans lequel fonctionne la société. La *Communication externe* concerne l’ensemble des activités de communication entreprises par une institution à destination des publics externes ou d’une autre institution. La majeure partie des actions de communication externe est constituée d’activités de communication commerciale. Dans le cas de la communication externe, les informations et les messages vont de l'entreprise vers l'extérieur ou arrivent à la société de l'extérieur. L’un des rôles de ce type de communication est de créer une image positive de l’entreprise qui aura son influence sur les attitudes et les opinions des publics visés par l’entreprise. L’objectif de la *Communication de masse* est d’établir une relation avec un ou quelques groupes de personnes et de lui et leur transmettre un message. La communication de masse est le plus souvent informative et directionnelle. La *Communication de groupe* s’adresse à des groupes de récepteurs ciblés et elle joue un rôle surtout promotionnel. Les techniques et les outils de plus en plus sophistiqués d’enregistrement et de transfert des messages ont modifié les dispositifs de communication, alors le statut des énoncés verbaux. Actuellement, les énoncés apparemment traditionnels sont très souvent fabriqués à l’aide de technologies complexes.

 Les chapitres 2 et 3 concernent l’enseignement/apprentissage des langues étrangères professionnelles, l’acquisition de la terminologie spécialisée et les processus qui sont présents pendant ce processus. L'auteur Markowski décrit aussi la mémoire humaine, les étapes de mémorisation, la perception, la notion de besoin et les objectifs principaux de l’enseignement/apprentissage du FOS.

 Le deuxième chapitre *L’apprentissage et l’acquisition du lexique* est composé de trois sous-chapitres: *L’apprentissage de la langue étrangère et la perception*, *Mémoire humaine, mémorisation* et *L’apprentissage du lexique de langue étrangère*.

 Dans le sous-chapitre *L’apprentissage de la langue étrangère et la perception* l'auteur écrit que la perception est un processus duquel dépend l’efficacité de l’interprétation du message transmis dans la communication. Il trouve que les organes propres à la perception sont soumis à notre cerveau qui ne décode que les éléments auxquels il est sensible par sa socialisation. Il rappelle que chaque homme a ses individuelles capacités perceptives. Dans le sous-chapitre *Mémoire humaine, mémorisation*, l'auteur Markowski présente quelques types de la mémoire, les étapes de la mémorisation et les différents facteurs qui influencent le processus de mémorisation. Dans le sous-chapitre *L’apprentissage du lexique de langue étrangère*, Markowski écrit que dans l’apprentissage du lexique et de la terminologie spécialisée en langue étrangère, ce sont surtout les relations et les liens existant entre les mots qui sont étudiés. Le plus souvent, ce sont les relations entre les lexiques au minimum de la langue maternelle et de la langue étrangère mais il y a également d’autres « relations mentales » qui aident dans le stockage et du rappel du lexique.

 Le chapitre 3 *Enseignement/apprentissage et acquisition de la langue étrangère de spécialité* comprend quatre sous-chapitres: *L’enseignement/apprentissage de la langue professionnelle*, *Objectifs principaux de l’enseignement du français langue étrangère de spécialité*, *Besoins des apprenants* et les *Problèmes liés à l’apprentissage de la langue*. Dans ce chapitre l'auteur se concentre sur le processus d’enseignement/apprentissage des langues professionnelles.

 Dans le sous-chapitre *L’enseignement/apprentissage de la langue professionnelle*, l'auteur Markowski écrit que la perception est la première étape de l’apprentissage d’une langue, et la deuxième c’est la compréhension qui développe chez l’élève une aptitude à produire et provoque souvent sa réaction sur le message reçu, la production du message suivant, donc la réponse. C’est lorsque l’étape de la production est atteinte qu’on peut dire qu’il y a un apprentissage, c’est-à-dire une acquisition de connaissances. Il souligne le fait que chaque apprenant possède un savoir-faire différent suivant son niveau de connaissances de la langue étrangère qui lui permet de s’en servir de façon effective.

 Dans le sous-chapitre *Objectifs principaux de l’enseignement du français langue étrangère de spécialité*, Markowski propose le découpage de la compétence communicative en quelques activités : les activités de réception, les activités de production, les activités d’interaction, les activités de médiation, les activités de traduction, les activités d’interprétation dans le processus d’enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ce processus doit contenir quelques éléments coprésents: la concentration sur la terminologie, sur les mots fonctionnant dans différents contextes; la création des « situations professionnelles »; la création des scénarios potentiels et la transmission des connaissances encyclopédiques nécessaires indispensables à la profession prochaine des apprenants. Il présente l'opinion de Cicurel qu'il y a une interaction entre les trois composantes de la compétence de lecture: la composante de connaissance de la langue; la composante de connaissance du domaine de référence et la composante de connaissance du genre de texte et de ses règles d’organisation.

 Dans le sous-chapitre *Besoins des apprenants*, l'auteur présente l'attitude de Richterich que « l’identification des besoins langagiers consiste à recueillir et traiter des informations sur ce que l’enseignant et les apprenants jugent nécessaire pour concevoir et régler leurs interactions avec les environnements d’enseignement/apprentissage et d’utilisation de la langue étrangère. Plus ces informations sont exactes et complètes, mieux les besoins langagiers sont identifiés. Les besoins doivent être identifiés avant, pendant et après le processus d’enseignement/apprentissage de la langue. Il s’agit surtout des besoins réels de communication des apprenants et de l’usage de la langue dans les situations de communication, mais il faut aussi identifier et analyser les besoins du monde professionnel.

 En ce qui concerne le sous-chapitre *Problèmes liés à l’apprentissage de la langue*, l'auteur dit qu'il faut adapter le matériel enseigné à des situations professionnelles et proposer aux élèves les activités pendant ou après lesquelles le matériel nouveau sera bien mémorisé. Les activités pédagogiques peuvent être réalisées dans différents lieux qui peuvent motiver les élèves au matériel proposé à apprendre. Il écrit qu'il faut travailler avec des supports didactiques intéressants pour les apprenants et le matériel qui les stimule à agir et à apprendre.

 La partie empirique est composée de 6 chapitres qui traitent successivement des sujets suivants: les méthodes de recherche appliquées (les objectifs et problèmes des recherches, l’organisation de l’expérimentation, la caractéristique des échantillons, les techniques et méthodes de recueil des données et la présentation du corpus textuel); la présentation détaillée de la fréquence du lexique dans les textes proposés aux sujets à analyser; les études terminologiques des textes et les comparaisons des résultats atteints; les études du niveau de réception du lexique spécialisé obtenu par les sujets au début et à la fin de l’expérimentation; les études terminologiques de tous les textes rédigés par les apprenants participant à notre expérimentation et les résultats de l’enquête et les réponses que les sujets ont données en répondant aux questions semi-ouvertes et celles ouvertes.

 Le Chapitre 4 *Méthodes de recherche appliquées* est composé de 9 sous-chapitres: Objectifs et problèmes des recherches; Hypothèses et questions des recherches; Organisation des recherches; Caractéristiques des échantillons; Méthodes du recueil des données; Techniques du recueil des données et outils de recherches; Choix des textes permettant de recueillir et d’analyser les données; Le corpus d’expérimentation et Propositions d’activités proposées à tous les groupes. Le but de ses recherches a été d’analyser l’influence de la fréquence de la terminologie spécialisée dans différents textes sur la réception et l’acquisition de cette terminologie par les élèves afin de trouver des moyens de rendre le processus d’enseignement du lexique en langue étrangère plus efficace. Pour évaluer l'expérimentation, l'auteur Markowski recouvre à des analyses qualitatives et quantitatives. Les pratiques d’évaluation de la langue étrangère jouent le rôle de supports à des exercices d’enseignement/apprentissage qui servent à comparer des résultats à l’aide de divers types d’évaluation. L'expérimentation se base surtout sur les tâches de l’apprenant proposées par Klein: analyser la langue, construire l’énoncé, mettre en contexte, comparer sa langue avec celle de son entourage social. Dans l'expérimentation, il a pris en considération la réception et la production lexicales dans différents contextes. Les critères de son analyse des textes ont été surtout linguistiques. Les données obtenues sont venues de textes analysés. Son intention était la comparaison des résultats des progrès de chacun des quatre groupes et ceux individuels après le déroulement de notre expérimentation. Pour pouvoir comparer ces résultats, il a évalué le niveau de la connaissance de la terminologie chez chaque sujet. Les individus sont mesurés dans les quatre traitements différents (4 groupes dans les 4 traitements). Les corpus des textes sur lesquels les apprenants ont travaillé sont différents. Les deux groupes ont participé aux cours pendant lesquels il a proposé les activités se basant sur les textes authentiques et les deux groupes suivants sur ceux semi-authentiques ou inventés pour les objectifs didactiques. Les textes proposés aux quatre groupes dits homogènes sont choisis pour les apprenants de même âge (22-25 ans) et représentant le niveau pareil de la connaissance du français des affaires. L’expérimentation a été conduite à l’Ecole de la Langue des Affaires de l’Université de Silésie de Sosnowiec et à l’Institut des Langues Romanes.

 Son but dans le sous-titre *Objectifs et problèmes des recherches* a été d’analyser l’influence de l’utilisation de différents textes et des activités proposées par lui dans le processus d’enseignement/apprentissage surtout dans l’acquisition de la terminologie spécialisée. Au début et à la fin de son expérimentation, il a proposé aux élèves les activités de la production écrite pour mesurer les connaissances lexicales de chaque sujet. Le but principal de ses recherches est d’aider les adultes dans l’apprentissage des langues étrangères de spécialité, plus précisément du français des affaires. Ses recherches ont pour but de présenter surtout les avantages de l’utilisation de différents textes dans le processus d’enseignement/apprentissage du français des affaires et de diverses activités concernant le développement des deux compétences communicatives (compréhension et production écrites en français langue de spécialité), l’acquisition de la terminologie spécialisée, donc le développement et le perfectionnement des compétences linguistiques. L'expérimentation a pour but de vérifier l’efficacité des processus d’analyse et de synthèse dans l’apprentissage de la terminologie spécialisée du français, langue étrangère des affaires. Ses observations indiquent que, dans l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère, l’analyse linguistique est une activité facile, tandis que la synthèse exige des apprenants plus d’effort et constitue pour certains une grande difficulté. Ces deux opérations développent la mémorisation, la pensée créative et la perception. L’objectif principal de son expérimentation se concentre sur la pragmatique, sur l'usage du langage dans la communication par les sujets, l’usage de la parole dans un contexte donné.

 Dans le sous-chapitre *Hypothèses et questions des recherches*, l'auteur évalue le rôle de différents textes dans la préparation des diplômés de l’Ecole de la Langue des Affaires à leur vie professionnelle. Ses recherches ont pour but de trouver les réponses aux questions suivantes: Est-ce que la fréquence du lexique spécialisé proposé dans différents textes a une grande influence sur l’acquisition de ce lexique par les étudiants?; Est-ce que la fréquence de la terminologie spécialisée existant dans les textes proposés influe sur le développement et le perfectionnement des compétences de compréhension et de production écrite chez des apprenants?; Est-ce que l’utilisation des documents authentiques pendant les cours du français langue étrangère des affaires a une influence sur le processus d’acquisition des termes spécialisés et de leurs sens selon les contextes précis?; Quelle est la fréquence de la terminologie spécialisée dans les textes authentiques commerciaux et dans ceux venant des manuels, donc dans les semi-authentiques et ceux préparés pour les aides didactiques, avec lesquels on enseigne le français langue des affaires ?; Quelle est la fréquence du lexique général dans les textes authentiques commerciaux et dans ceux venant des manuels, donc dans les semi-authentiques et ceux préparés pour les aides didactiques, avec lesquels on enseigne le français langue des affaires ?

 Dans le sous-chapitre *Organisation des recherches*, l'auteur Markowski présente l'échantillon de recherche qui a été constitué de 83 sujets (4 groupes) diplômés en philologie romane à l’Ecole Supérieur des Langues des Affaires de l’Université de Silésie. L’expérience a duré pendant quatre années académiques (2003-2007). Il l’a réalisée pendant « un module pour les volontaires », alors pour les personnes qui ont voulu perfectionner leur connaissance du français sur objectifs spécifiques après avoir terminé leurs études. Il s’agissait surtout de l’analyse et de l’utilisation dans différents contextes linguistiques de la terminologie. La préparation des sujets au cours consistait à étudier et à analyser avec soin le lexique se trouvant dans chaque texte proposé. L'expérience a été réalisée dans une situation scolaire. Tous les groupes ont écrit les mêmes travaux de contrôle concernant la connaissance de la terminologie spécialisée et ont fait les mêmes activités didactiques.

 Les recherches se sont composées de cinq phases. Pendant la réalisation des phases, les étudiants n’ont pas pu profiter d’aides didactiques et ils ont travaillé individuellement. En proposant de diverses activités sur les textes, il a demandé aux étudiants de repérer dans les textes le lexique spécialisé. Ceci a permis de comparer l’acquisition du lexique spécialisé dans les textes des groupes. Pendant les recherches, il a proposé aux sujets les mêmes activités au début et à la fin de l'expérimentation pour évaluer le niveau de la connaissance lexicale de chacun des sujets et leurs niveaux de deux compétences: la compréhension et la production écrite. En choisissant les textes, il tient compte également de l’accessibilité du contenu du texte qui ne doit pas contenir un très grand nombre de lexique nouveau ; du caractère problématique du texte qui doit être actuel et qui doit éveiller la motivation des apprenants, activer les compétences linguistiques et professionnelles. En travaillant avec des textes écrits, il a pratiqué des activités réutilisables dans d’autres situations d’apprentissage. Il a proposé aux groupes les cours avec les activités avec les textes authentiques, avec les textes semi-authentiques et ceux préparés et fabriqués à des fins didactiques pour enseigner le français des affaires. Au début et à la fin de l'expérimentation, il a proposé aux sujets de rédiger 10 textes sur les mêmes sujets. Cela partie a permis de comparer l’influence de la fréquence du lexique se trouvant dans les textes proposés et des activités proposées sur la mémorisation et l’acquisition de nouveaux termes spécialisés.

 Son expérimentation s’est composée de quelques étapes. D'abord, les étudiants ont dû rédiger dix textes, sans fautes, selon la thématique ci-dessous en respectant la limite des mots indiquée et en essayant d’utiliser dans ces textes la plus grande quantité possible de la terminologie spécialisée. Il a proposé ces activités aux étudiants au début et dans la quatrième étape de cette expérimentation. Cette partie lui a permis d’évaluer la fréquence de la terminologie spécialisée dans les textes rédigés par les sujets au début de l'expérimentation, donc le niveau de connaissance du lexique spécialisé de chacun des sujets.

 Puis, en travaillant avec certains textes, les participants ont dû souligner, selon eux, tous les mots et toutes les expressions spécialisés du français des affaires. Ensuite on analyse les termes spécialisés et le contexte dans lequel ils fonctionnent. Cette étape lui a permis d’évaluer le niveau de réception chez chaque sujet au début de notre expérimentation.

 Ensuite, il a proposé aux groupes des textes. Les mêmes activités à réaliser proposées aux étudiants de ces groupes ont concerné l’analyse et l’acquisition de la terminologie spécialisée et le perfectionnement de chacune de deux compétences de communication : compréhension et production écrite. Grâce aux textes et aux exercices proposés, les étudiants ont eu la possibilité d’apprendre des nouveaux termes spécialisés, connaître leurs sens dans de divers contextes et se rappeler le lexique appris auparavant.

 Tous les participants ont dû rédiger les textes sur les mêmes sujets qu’au début de l'expérimentation. La limite des mots était aussi la même. Cette partie a permis d’évaluer la fréquence de la terminologie spécialisée dans les textes rédigés par les sujets à la fin de l'expérimentation, donc le niveau de connaissance du lexique spécialisé de chaque sujet. Les données obtenues ont permis de comparer les résultats atteints par chacun des participants à cette expérimentation.

 Enfin, en travaillant avec certains textes, les étudiants ont dû souligner toutes les expressions et tous les mots spécialisés. Cette étape a permis d’évaluer le niveau de réception chez chaque étudiant à la fin de l'expérimentation et de le comparer avec celui qu’on a obtenu dans l’étape II.

 Dans le sous-chapitre *Caractéristiques des échantillons*, l'auteur présente le pourcentage de réception de chacun des participants à l'expérimentation. 83 sujets (femmes) ont participé dans 4 groupes d’étudiants à la recherche expérimentale. C’étaient les personnes dont le but principal est de perfectionner leur connaissance de la langue de spécialité, la langue française du business, de développer une compétence dans un domaine professionnel, d’apprendre le français et l’anglais professionnels ou un usage professionnel de la langue. Pendant les études, toutes les personnes se sont décidées à étudier deux langues étrangères : l’anglais des affaires et le français des affaires. De plus, les étudiants ont eu la possibilité de faire les stages dans différentes entreprises, le plus souvent dans celles avec le capital français ayant leurs sièges en Pologne. Pour trouver le travail bien payé, les diplômés de cette école doivent parler et écrire couramment le français et s’orienter parfaitement dans l’organisation du commerce et du business. Les sujets, pendant leurs études, et pendant le déroulement de cette expérimentation, veulent développer les qualités qui, à l’avenir, seront peut-être demandées dans les entreprises où ils travailleront.

 Dans le sous-chapitre *Méthodes du recueil des données*, l'auteur présente la fréquence de la terminologie spécialisée dans de divers textes et son influence sur l’acquisition du lexique par les étudiants. L’analyse de la fréquence des termes appartenant à l’ensemble du lexique spécialisé a été réalisée selon le contexte lexical dans lequel ils fonctionnent dans les textes choisis à analyser. Il a analysé aussi l’influence de la fréquence du lexique spécialisé se trouvant dans les textes proposés aux étudiants sur la capacité de mémorisation et de l’acquisition de nouveaux termes spécialisés. Il l’a fait en analysant les textes rédigés par les étudiants au début et à la fin de cette partie de l’expérimentation. Il analyse aussi l’influence de l’authenticité du texte sur le niveau de la motivation chez les étudiants. Pour rassembler les informations sur les aides didactiques proposés et la thématique réalisée pendant les cours, ils ont été priés à la fin de l'expérience de remplir en polonais soit en français un formulaire d’enquête anonyme. Les objectifs principaux des activités proposées ont pour but d’améliorer le processus d’acquisition et/ou de perfectionnement de la connaissance de la terminologie spécialisée et de la communication en langue étrangère de spécialité. Markowski a proposé les exercices où les étudiants apprennent les sens de divers mots selon le contexte dans lequel ils fonctionnent. Ces activités concernaient surtout l’explication des sens de chacun de mots spécialisés se trouvant dans le texte donné.

 Dans le sous-chapitre *Techniques du recueil des données et outils de recherches*- Markowski a choisi les techniques de recherches suivantes : analyse du corpus lexical – analyse du contenu des textes proposés du point de vue du lexique spécialisé et celui appartenant à l’ensemble des mots utilisés dans la communication quotidienne ; analyse et interprétation des données (analyse des textes authentiques, analyse des textes fabriqués, analyse des textes semi-authentiques, analyse des textes rédigés par les étudiants au début et à la fin de l'expérimentation pédagogique, évaluation de la réception/acquisition de la terminologie spécialisée selon les données obtenues après l’analyse des textes rédigés par les participants, analyse des résultats de l’enquête remplie par les étudiants (questionnaire d’enquête). Tous les résultats reçus sont présentés dans les schémas, les tableaux. Les tendances les plus caractéristiques sont visualisées sous formes de différentes représentations graphiques. Grâce aux enquêtes que les étudiants remplissaient, l'auteur a pu recueillir les informations sur les points forts et faibles de son expérimentation. Il a connu les opinions des sujets sur les exercices et les textes proposés. Toutes les informations et les données ont été ramassées dans les tableaux récapitulatifs et certaines d‘elles sont visualisées sous forme de différentes représentations graphiques.

 Dans le sous-chapitre *Choix des textes permettant de recueillir et d’analyser les données*, l'auteur Markowski explique que tous les textes à analyser proposés aux apprenants sont rédigés dans une langue dite de spécialité. Ce nombre de textes multiplié par 83 étudiants des quatre groupes constitue un matériel d’analyse très riche et diversifié (1328 fiches). Pendant cette expérimentation, les apprenants ont rédigé 830 textes. Pour évaluer le niveau de difficulté des textes proposés à analyser, il a pris en compte surtout les facteurs suivants : le degré de familiarité des étudiants avec les genres de textes proposés, la fréquence de l’information, la fréquence de la terminologie spécialisée, l‘organisation du texte, le degré de familiarité avec les sujets présentés, le degré de familiarité avec les éléments socio-culturels et sociolinguistiques pertinents du texte, le caractère explicite ou implicite de l’information, la complexité linguistique : quantité de structures et de vocabulaire nouveaux, la longueur du texte. Monsieur Markowski a utilisé des textes différents en niveau de difficulté lexicale et il a respecté la progression quant au niveau du décodage-encodage, le contenu sur la terminologie spécialisée et le contexte dans lequel elle fonctionne dans les textes proposés.

 Dans le sous-chapitre *Le corpus d’expérimentation*, Markowski élabore les supports authentiques, dans son expérimentation : les textes existant dans la vie courante et utilisés afin de réaliser des activités dans la classe; les aides didactiques spécialement fabriqués pour l’enseignement/apprentissage de la langue dans un cours et les textes d'une une catégorie intermédiaire. Ce sont des matériaux authentiques qui sont modifiés dans le but de les adapter à l’activité d’enseignement ou bien de les adapter au niveau des apprenants.

 Dans le sous-chapitre *Propositions d’activités proposées à tous les groupes*, l'auteur Markowski se concentre surtout sur la réception et la production lexicales en langue étrangère. Les exercices consistant à la recherche d’une ou des informations dans le texte permettent de rappeler le lexique et aussi par exemple des éléments de grammaire et différentes structures. Il a proposé aux étudiants les activités avant la lecture du texte, celles réalisées pendant la lecture du texte et celles après avoir lu le texte. Les activités pédagogiques sont des exercices que les apprenants réalisent afin d’acquérir et de maîtriser l’objectif pédagogique travaillé. Elles permettent aux apprenants de s’exercer afin d’acquérir une compétence précise ou sa partie. Suivant Le Ninan, il a proposé aux sujets les exercices de quatre catégories différentes: les activités de compréhension d’un (des) texte(s) proposé(s); les activités d’analyse; les activités de réemploi/de pratique et les activités de production.

 Le Chapitre 5 offre une présentation détaillée de la fréquence du lexique dans les textes proposés aux élèves dans lesquels les sujets avaient pour but d’indiquer la terminologie spécialisée. Il a également indiqué les exemples des expressions et des mots qui se trouvent dans ces textes. Ce chapitre est composé de 5 sous-chapitres: Présentation de la fréquence de tous les mots dans le corpus d’expérimentation; Fréquence du lexique dans les textes semi-authentiques; Fréquence du lexique dans les textes authentiques; Fréquence du lexique dans les textes fabriqués provenant de divers manuels et Fréquence du lexique dans les textes semi-authentiques. Tous les textes sont laissés en l’état, c’est-à-dire avec les fautes qui pendant les cours ont été corrigé. Pour évaluer la fréquence des termes il a éliminé les prépositions, les articles partitifs, les conjonctions, les noms de villes et de pays, les noms de jours de la semaine, du mois, etc.

 Dans le Chapitre 6 *Études terminologiques des textes*, est présentée la fréquence de la terminologie spécialisée dans de divers textes et son influence sur l’acquisition du lexique par les étudiants. L’analyse de la fréquence des termes appartenant à l’ensemble du lexique spécialisé a été réalisée selon le contexte lexical dans lequel ils fonctionnent dans les textes choisis à analyser. Markowski a analysé aussi l’influence de la fréquence du lexique spécialisé se trouvant dans les corpus textuel proposé aux étudiants sur la rapidité de mémorisation et de l’acquisition de nouveaux termes spécialisés. Il l’a fait en analysant les textes rédigés par les étudiants au début et à la fin de cette partie de l’expérimentation.

 Le Chapitre 7 *Études du niveau de réception de la terminologie spécialisée* comprend 6 sous-chapitres: Niveau de réception du lexique spécialisé de tous les apprenants au début de l’expérimentation; Niveau de réception moyenne de la terminologie spécialisée chez tous les élèves après l’usage des textes de 1AB à 3AB; Niveau de réception de la terminologie spécialisée chez les apprenants du groupe A et C dans les textes 1A-10A; Niveau de réception de la terminologie spécialisée chez les apprenants des groupes B et D dans les textes 1B-10B; Niveau de réception de la terminologie spécialisée chez les apprenants des groupes A, B, C et D dans les textes 4AB-6AB et Progrès de réception des étudiants. Ici, l'auteur présente les progrès de réception individuelle de la terminologie spécialisée dans tout le corpus d’expérimentation. L'expérimentation montre que tous les étudiants ont fait un très grand progrès dans la réception de la terminologie spécialisée. Les schémas dans ce chapitre présentent aussi le progrès individuel de la réception du lexique spécialisé compté d’après les résultats individuels atteints par tous les sujets dans le premier et le dernier texte de l'expérimentation pédagogique.

 Le Chapitre 8 *Études terminologiques des textes rédigés par les apprenants au début et à la fin de l’expérimentation* est composé de 2 sous-chapitres: *Études terminologiques des textes rédigés par les apprenants au début de l’expérimentation* et *Études terminologiques des textes rédigés par les apprenants à la fin de l’expérimentation*. Ce chapitre présente la fréquence du lexique spécialisé – lexique général avant le traitement des textes (analyse sans élimination du lexique commun: article, pronom, etc.) dans les textes rédigés par les apprenants des groupes. Cette partie présente les résultats venant de l’analyse des textes rédigés par les sujets. Ils donnent la possibilité d’analyser chez chaque sujet l’influence de la fréquence de la terminologie spécialisée dans les textes proposés sur son acquisition et sur l’efficacité de son utilisation dans les travaux rédigés par les participants dans les recherches. Dans cette partie, Markowski présente les résultats qui indiquent de quelle manière la fréquence du lexique spécialisé se trouvant dans le corpus d’expérimentation proposé pendant les cours, influe sur l’utilisation de ce lexique dans les textes rédigés par les étudiants. Il a compté la fréquence des termes dans les textes élaborés par les élèves de même manière de celle de la terminologie spécialisée dans les textes.

 Les résultats montrent que les apprenants de tous les groupes, en rédigeant les textes, n’ont pas fait des fautes graves sauf quelques sujets qui ont eu les problèmes avec la conjugaison de verbes du premier et du troisième groupe et avec l’utilité correcte des articles. Tous les sujets ont rédigé leurs textes de façon claire. Les résultats indiquent aussi que la fréquence de terminologie spécialisée se trouvant dans les textes analysés n’a pas influence sur leur utilité dans les textes rédigés. La communication écrite a eu lieu, mais, malgré que les apprenants, en rédigeant les textes exigés, puissent profiter de plus grande quantité de termes fonctionnant dans les textes analysés, ils n’ont pas décidé de le faire. Quant au lexique spécialisé appris pendant le travail avec les textes soit authentiques, semi-authentiques soit ceux préparés à des objectifs didactiques, tous les groupes, dans cette partie de l’expérimentation, ont gagné les résultats pareils. Il n’était pas important si les étudiants ont eu accès à plus grande quantité de la terminologie spécialisée. Les scores atteints certifient que les apprenants, après les activités sur les textes proposés à analyser, connaissent plus de terminologie spécialisée appartenant à l’ensemble du français des affaires, mais ils ne savent pas l’utiliser dans les textes qu’ils doivent rédiger. L'auteur Markowski est d’avis que la limite des mots de chacun des textes proposés aux sujets à élaborer ne crée aucune barrière pour y mettre plus de termes spécialisés. Les élèves, comme les auteurs des messages en français, langue étrangère des affaires en s’adressant par exemple aux hommes d’affaires, ils sont mieux compris dans le cas où ils utilisent plus de termes spécialisés. La connaissance du vocabulaire spécialisé par les interlocuteurs, sans doute facilite la communication professionnelle qui devient plus précise, plus claire et plus fluide et les messages sont plus concrets. Donc, en connaissant et en utilisant de façon correcte le lexique appartenant à un domaine précis, les apprenants, deviennent plus efficaces dans le processus de communication professionnelle.

 Le chapitre 9. *Présentation et analyse statistique des résultats de l’enquête* reflète le rapport des sujets envers le déroulement de l’expérimentation, les activités et les textes proposés. Ici, est présenté aussi le questionnaire de la recherche qui comprend des questions concernant le déroulement des cours de français des affaires, questions concernant les textes proposés pendant les cours de français des affaires, questions concernant les activités proposées pendant les cours de français des affaires et questions finales.

Dans les*Conclusions*l'auteur Markowski trouve qu'il est nécessaire aussi de renforcer les associations entre les mots, leurs différents sens, les contextes dans lesquels ils peuvent fonctionner en langue apprise, etc. L’apprenant doit apprendre les significations des mots nouveaux de façon la plus complète possible et les contextes qui entourent ces mots. Dans son expérimentation, les sujets indiquent sans problème la terminologie spécialisée existant dans les textes proposés. La fréquence des termes analysés n’a pas une grande influence sur leur application dans les travaux écrits par les sujets. A la fin de l'expérimentation, les apprenants connaissent sans doute tous les mots et les expressions venant des textes, mais ils ont peur de les utiliser dans de nouveaux contextes spécialisés. Les réponses des sujets données dans l’enquête informent que les cours de français des affaires pendant lesquels il a réalisé cette expérimentation étaient très attrayants et intéressants. Selon la plupart des étudiants, une seule authenticité des textes motive les apprenants à participer aux cours et crée des cours plus efficaces et fructueux. Les analyses des contenus de textes facilitent et perfectionnent la mémorisation des mots nouveaux et aussi des structures de phrases. Beaucoup de sujets constatent que les documents authentiques leur proposés seront très utiles dans leur travail prochain, parce qu’ils sont les exemples d’une vraie communication professionnelle. Еn profitant soit de textes authentiques soit de ceux préparés pour enseigner aux adultes le français sur objectifs spécifiques, il est possible d’enseigner ou de rappeler le sens et la forme de mots spécialisés et le lexique général dans de divers contextes.

 Je recommande vivement le livre « Rôle didactique de textes dans l’enseignement/apprentissage de la terminologie spécialisée à l’exemple du français langue des affaires, langue étrangère ». Cet œuvre analyse l’influence de la fréquence de la terminologie spécialisée dans différents textes sur la réception et l’acquisition de cette terminologie par les élèves afin de trouver des moyens de rendre le processus d’enseignement du lexique en langue étrangère plus efficace. Ce livre est basé aussi sur les tâches et les directions de plusieurs experts de ce domaine et son auteur recouvre à des analyses qualitatives et quantitatives. Il met en valeur aussi l'analyse de la langue, la construction de l’énoncé et la comparaison de la langue avec celle de son entourage social. Dans l'expérimentation, monsieur Markowski a pris en considération la réception et la production lexicales dans différents contextes. Ce livre comprend aussi l'évaluation du niveau de la connaissance de la terminologie chez chaque sujet participant dans l'expérimentation pour qu'il puisse comparer les résultats. L'auteur Markowski a bien choisi les corpus des textes sur lesquels les apprenants ont realisé des activités se basant sur les textes authentiques, semi-authentiques ou inventés pour les objectifs didactiques.

 Pour terminer, il faut encore souligner que Grzegorz Markowski a réussi à faire des recherches exemplaires et à atteindre le but principal de cette expérimentation pédagogique. Il a réussi à évaluer le rôle de la fréquence du lexique spécialisé proposé dans différents textes (authentiques et fabriqués) à des fins didactiques et leur influence sur l’acquisition de cette terminologie. Monsieur Grzegorz Markowski a bien répondu aussi aux questions sur les besoins communs des apprenants et les principes fondamentales l’enseignement/apprentissage de la terminologie spécialisée: quoi et comment enseigner, quels activités et supports didactiques proposer aux apprenants et comment faire pour aider les élèves à apprendre. Ce livre représente une contribution de la théorie de l’enseignement/apprentissage de la terminologie spécialisée et pourrait servir comme outil efficace dans l'apprentissage de la communication professionnelle ainsi que dans l'apprentissage du français-langue des affaires. Le livre de Grzegorz Markowski est destiné au public cultivé et contribue au développent de la créativité des apprenants du français comme langue des affaires.